

Music-Hall

Jean-Luc Lagarce

RÉSERVE
GRADERIE
MAGDALE



et

Les music-hall's de la vie

Les fous à réaction associés!

Création décembre 2009

Music-Hall
de Jean-Luc Lagarce
(Lecture-spectacle)

Mise en scène et jeu : Aude Denis, Vincent Dhelin et Olivier Menu.
Installation lumineuse et scénographique autonome : Annie Leuridan. Musique : Frederic Tentelier. Travail corporel : Bérénice Legrand.

suivi de :

Les Music-hall's de la vie

Conception du cadre des music-halls de la vie : Renaud Desmalades.
avec la participation des habitants
Co-réalisation *La Chambre d'eau – Le Favril (59)*

Les fous à réaction associés!

La Compagnie bénéficie d'une convention d'actions artistiques et territoriales par le ministère de la culture et de la communication / direction régionale des affaires culturelles du Nord-Pas de Calais et par la Région Nord - Pas de Calais, est soutenue par le Conseil Général du Nord et la Ville d'Armentières.



Depuis longtemps nous avons eu la préoccupation d'inventer des œuvres théâtrales destinées à des lieux non théâtraux et à des publicsnon publics. La fin de notre association avec le Vivat nous a donné l'envie d'aller plus loin dans cette idée et d'inventer... un **Théâtre Nomade de Proximité**.

Inaugurée avec « *Les Ulysse* », cette expérience se poursuit en 2009/2010 par une nouvelle création, destinée elle aussi à inventer le théâtre là où il ne se fait pas. Peut-être une autre manière de faire vivre l'héritage de la décentralisation, comme le vivait avant nous Jean-Luc Lagarce, qui avait « écumé » avec ces pièces beaucoup de petites villes de l'est de la France, avant que ces pièces ne deviennent célèbres, très longtemps après.

« *Music-Hall* » raconte l'histoire d'une équipe improbable, qui présente chaque soir son spectacle dans la salle polyvalente d'une petite ville de province. Le spectacle commence, la comédienne danseuse se met à parler et raconte sa vie et son désir de jouer, de chanter, de danser chaque soir, quel que soit le lieu, quel que soit le public... Deux garçons l'accompagnent qui mettront leur grain de sel et apporteront un peu de gaieté, de distance et de débat.

Et c'est toutes les questions et la nécessité du spectacle vivant qui se posent tout à coup : à quoi ça sert de faire du théâtre « hors des murs du théâtre » ? Comment provoquer la rencontre artistique dans des lieux qui semblent ne pas en vouloir ou ne plus en vouloir ? Comment fait-on pour continuer à faire du théâtre ? Si il n'y a plus de musique et pas les accessoires prévus, est-ce encore le même spectacle ?

Nous avons eu envie de reprendre les traces de Jean-Luc Lagarce et d'explorer cette mémoire qui pourrait être la notre. Notre « *Music-Hall* » sera donc la mise en débat, en direct et face au public, de toutes ces questions qui fondent notre travail et notre projet.

Nous « serons » les protagonistes de ce rendez-vous. Nous porterons les mots de Jean-Luc Lagarce comme si c'était notre histoire, explorant les frontières de la représentation et de l'ici et maintenant du texte théâtral.

Les fous à réaction [associés]

Jean-Luc Lagarce par Jean-Luc Lagarce.

Je suis né en Haute-Saône, le 14 février 1957. Mes parents habitaient, dans le Doubs, le village où était né et avait toujours vécu mon père. Ils disent avoir déménagé sept fois en douze années mais je ne me souviens pas. Nous avons habité Seloncourt, je me rappelle ça, d'un côté de la cour et ensuite nous avons traversé la cour et nous sommes allés habiter dans l'immeuble d'en face. Lorsque ma sœur est née, nous sommes allés habiter la maison de Valentigney qui appartenait à ma grand-mère maternelle et d'où nous ne sommes plus jamais repartis.

Mes grands- parents paternels et maternels habitaient la campagne, cultivaient des jardins, élevaient quelques animaux et travaillaient en usine. Je ne suis pas certain que mon grand père paternel travaillait en usine, il avait un triporteur, il avait été militaire et coiffeur. Mon père garda sa tondeuse et nous coupa les cheveux, à mon frère et à moi, jusqu'à l'arrivée des Beatles, puis parfois le dimanche lorsque j'adoptai ma tonsure actuelle. (...)

Un jour, on m'a envoyé seul au cinéma, voir *la Mélodie du bonheur*, c'est le premier film que j'ai vu, c'était avec Julie Andrews, puisque je n'avais pas posé de problème lorsque mon frère était à l'hôpital. Mon frère s'est cassé les deux bras à deux moments différents, et il a eu une double fracture de la mâchoire dans un accident de vélomoteur, et plus tard vers 20 ans, un accident de voiture avec des copains au retour du Maroc. Il ne m'est jamais rien arrivé.



NOUS SERONS SEREINS, CETTE NUIT-LA ENCORE

Renoncer au naturel, ces choses-là, le naturel, les idées crétines de la fausse modernité, cette obligation qu'on croit pouvoir nous faire, tout dire, se raconter tous les matins, se répandre et s'étaler partout, exposer ses petits riens et vouloir croire qu'il s'agit de notre âme, ce qu'il en reste. Non. Renoncer, garder pour soi, ne donner qu'en toute connaissance

N'avouer que les vrais secrets, juste dire l'essentiel, et pas toujours grave et pas toujours tristes nos secrets. N'avouer qu'une fois, la première, et ne plus répéter, se complaire, pas compris, mal entendu, *dommage et tant pis*, ne pas ressasser, en faire petit commerce. Tricher en silence, mentir avec courtoisie et ne s'abandonner aux confidences qu'auprès des vraies belles personnes, celles-là douces et généreuses.

Aller notre chemin, être désirés pour de mauvaises raisons, pardonnés aujourd'hui pour d'anciens souvenirs heureux ou encore, *ce sera bien aussi*, être détestés pour quelques malentendus imbéciles. Ne rien démentir, jamais.

Jean-Luc LAGARCE

Les Music-Halls de la vie :

Lors de certaines représentations, la deuxième partie de soirée inverse les rôles puisqu'elle met en scène les spectateurs qui le souhaitent et qui ont préparé en amont avec la compagnie une *chanson*, une *histoire*, un *souvenir*, un *poème*, la *lecture* d'un texte écrit pour la circonstance ou emprunté, une danse ou tout autre proposition

Le temps de préparation permettant de mettre au point le "numéro" se fait dans les semaines précédant la représentation. La lecture-spectacle Music-Hall accompagnée de ses Music-Halls de la vie a été créée à Landrecies en partenariat avec La Chambre d'Eau, Moulin des Tricoteries à Le Favril.

Pour les Music-Halls de la vie, le plasticien Renaud Desmalades a conçu un cadre de scène où les « artistes » de la deuxième partie viennent faire leur « music-hall de la vie ».

Les music-halls de la vie ont existé à Landrecies (59) *dans le cadre de La Chambre d'eau*, à Armentières (59), Croix-Caluyau (59), à l'école de Cirque de Lomme (59), à Villers-Sixel (70) et Echenoz-la-Méline *dans le cadre de la saison du Théâtre de Vesoul*, à Cauchy-à-la-Tour et à Gaucin-Le-Gal (62), *dans le cadre de la SMOB (Béthune 2011 & la scène nationale Culture Commune)*, à Roucourt (59) *dans le cadre du SIRA*, à Auberchicourt et à Aniche, *dans le cadre de la communauté de communes Cœur d'Ostrevent*.



Les fous à réaction [associés] : quelques dates repères

- 1985** – création à Lille de la compagnie. Premier spectacle : *On est toujours trop bon avec les femmes* d'après Queneau dans le cadre de l'opération coup de talent dans l'hexagone.
- 1986** – premier spectacle d'après Tchekhov : *Le Petit Cercle* ; suivront *Le Jardin des Cerises* (1993) et *Mon Oncle Vania ou ceux qui vivront après nous dans 100 ans* (2000)
- 1988** – première co-mise en scène Vincent Dhelin / Olivier Menu : *Les Vacances de la Vie ou la guerre 39-45 passée en revue*. Premier spectacle de décentralisation : *L'heure du thé* ; suivront notamment *La peau d'Elisa* de Carole Fréchette (1999), *Qui va la ?* d'Emmanuel Darley (2004)
- 1989** – première participation au festival d'Avignon avec *Ne faites donc pas des yeux si romantiques*. Première tournée à l'étranger (Egypte) et premier prix pour un spectacle.
- 1990** – première représentation sous chapiteau d'*Années lumière* en hiver sur la place d'Armentières et en été sur la plage de Calais. Premiers pas de la compagnie à Armentières avec une mission de développement du théâtre dans la ville. Première convention avec la Région Nord Pas-de-Calais.
- 1991** – premier grand texte de théâtre abordé par la cie : *Le Roi Lear* de Shakespeare. Spectacle repris en 1993 à la (Métaphore), théâtre national de Région à Lille.
- 1994** – première convention avec le ministère de la Culture. Premier projet d'installation de la compagnie au sein de l'ancienne salle des fêtes du lycée Gustave Eiffel.
- 1996** – premier texte contemporain publié abordé par la compagnie : *La Dent noire* d'Yves Reynaud dans le cadre d'un travail sur *Théâtre et Mémoire*. Première tragédie antique abordée : *Œdipe à Colone*.
- 1997** – première création jeune public : *Le voyage de Pinocchio*
- 2002** – première commande à un auteur contemporain : *Petit* de Catherine Anne (et deuxième création jeune public !)
- 2003** – première confrontation avec une pièce de Brecht : *Tambours dans la nuit* au Théâtre du Nord.
- 2004** – première participation à Lille 2004 avec *La Grève* et « Les ruches artistiques » : projet de résidences artistiques à Armentières (Gilles Aufray, Joël Pommerat ...). Ouverture de La Coop : lieu de travail atypique au sein du lycée Gustave Eiffel d'Armentières.
- 2006** – première des *Inavouables* de Catherine Zambon.
- 2007** – première collaboration avec les comédiens de l'Oiseau Mouche pour la création *Les Aveugles, la Concierge et le Progrès* de Maurice Maeterlinck et Catherine Zambon.
- 2008** – dernière de l'association avec le Vivat d'Armentières. Première d'*Heureux qui comme Ulysse*, d'après Homère et Jean-Pierre Vernant, premier volet des Ulysse.
- 2009** – premiers pas de notre Théâtre Nomade de Proximité... Création de notre troisième spectacle Jeune public *Mon nom est Personne*, deuxième volet des Ulysse. Décembre : création de notre lecture-spectacle *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce.
- 2010** – création de *Soeurs* (Kant et Noir et Humide de Jon Fosse) et des *Petites Soeurs : Si lentement* et *Petite Soeur*, petites formes pour les salles de classe, les associations, les quartiers...
- 2012 juin - Ohne** de Dominique Wittorski / Mise en scène : Vincent Dhelin et Olivier Menu / Coproduction Culture Commune-scène nationale / Coréalisation Théâtre du Nord-CDN Nord/Pas de Calais.

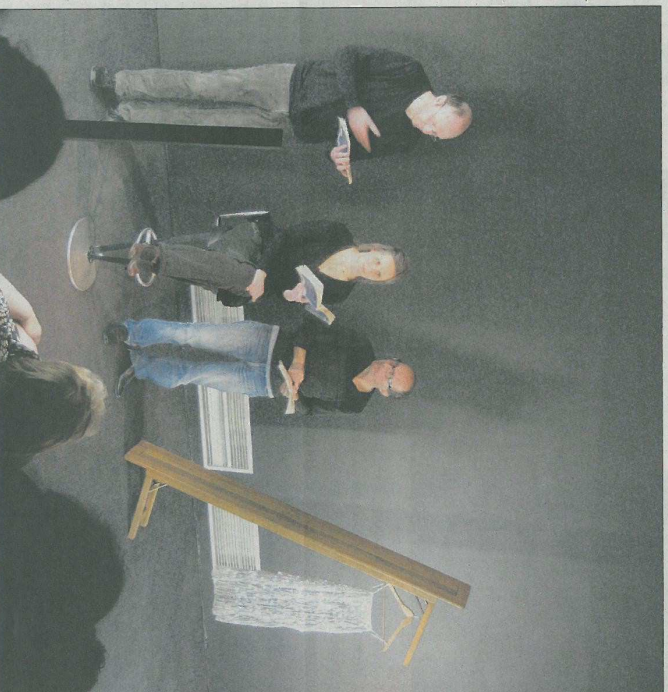
THÉÂTRE

Un « music-hall de la vie » suit la pièce de Jean-Luc Lagarce

Ce soir encore, les Fous à réaction embarquent le public de l'auditorium de la médiathèque dans un voyage théâtral. Après une lecture-spectacle de la pièce de Jean-Luc Lagarce, « Music-hall », Aude Denis, Olivier Menu et Vincent Dhelin laissent la place à onze personnes du public qui font leur « numéro ». Bravo !

PAR CATHERINE QUETELAID
armenieres@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

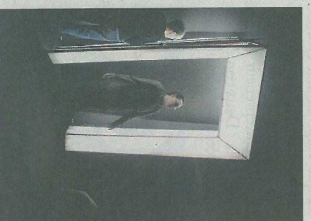
D'abord le bonheur des mots, si justes, si cruellement ordés. Aude Denis se taille la part du lion dans le rôle de La fille entourée de deux « Boys ». Cette pièce qui parle de théâtre, de la vie des acteurs de petits lieux improbables fait grincer et sourire. La porte, le magnétophone, le tabouret incendiaire et la robe volent la vedette aux comédiens qui reglent quelques comptes entre eux. Tous les aspects du spectacle y passent, de l'accueil à la recette et au public, de plus en plus incrédule. C'est fin, subtil, léger et acéré, passionnément dessiné mais si intelligemment. Pas si facile à dire même avec le livre en main. Vincent y danse et Olivier chante comme « Ne me dis pas que tu m'adores, l'embrasse-moi de temps en temps, l'un mot d'amour c'est m-cobore/mas un baiser c'est éloquent » de Josephine Baker qui rythme la pièce. Leur numéro de duettiste est réussi, décidé à soulatir.



Aude, sur le fameux tabouret, entourée des deux Boys, tout près du public.



Georgette, 85 ans, avoquée. Fâchée, sa grand-mère, et chante.



Clément dit un texte « perso » sur les livres.



Patricia se souvient de moments importants de sa vie.



Xavier nous fait partager sa passion pour la danse.



Martine dit un texte très fort d'Yves Jamay.

Une grande porte lumineuse vient encadrer les « acteurs » d'un soir surgis du public.

Ça pourrait s'arrêter là mais une grande porte lumineuse vient encadrer les « acteurs » d'un soir surgis du public. Pas d'improvisation mais des « numéros » courts sans être laconiques, préparés avec les comédiens. Georgette, 85 ans, raconte sa grand-mère, Felice, et chante. Johanna partage une chanson portugaise, Catherine, un poème, Janine, l'Algérie noir, Nadhale Si tu n'existes pas.

Le trac est palpable chez plusieurs qui acceptent cette mise en danger que représente la scène et le public est d'autant plus touché et attentif. Xavier interprète la danse. Martine un texte d'Yves Jamay très fort. Jocelyne nous fait rire avec son premier souvenir de théâtre en 2004 ou comment elle et ses copines ont traqué le trac. Yasmina et Clément ont dit des textes « perso ». Patricia s'est souvenue de moments importants de sa vie : le jour où elle a rencontré son mari, accompagne ses filles au premier jour d'école. Les larmes adhérent l'actrice se reprend et le public est conquis. De belles leçons de théâtre, art vivant de chair humaine au

Fred et Faustine Marie-Thérèse, Annie, Matthias, Nicole, Jean-Pierre, Eliane, Danièle, Elise et Jacky font leur « music-hall », à 13 h.

Music-Hall ... mode d'emploi...

Lecture-spectacle théâtrale décentralisée

- > 1 représentation : 1 000 €
- > 2 représentations : 1800 €
- > Défraiements au tarif syndical x 3 personnes
- > Déplacement depuis Armentières (59), sur devis
- > Montage le jour de la représentation

Music-Halls de la vie (deuxième partie de soirée en option)

Résidence de 2 personnes pendant 1 semaine afin de mettre en place avec des habitants la deuxième partie de soirée

« LesMusic-Halls de la vie » :

- > environ 1700€
- > prévoir repas et logement

*Contact : Chloé Lemaire 03 20 48 21 12
administration@lesfousareaction.fr*

Fiche technique *Music-Hall* :

- > Durée du spectacle : 1h00
- > à partir de 13 ans
- > Montage : au moins 2h00 avant
- > Démontage : environ 1h00

Espace Scénique :

Le spectacle se joue dans un espace unique rassemblant acteurs et spectateurs sans séparation, ni surélévation.
Cet espace au sol incluant l'espace public devra être de 8 mètres par 8 mètres.
Hauteur minimale sous plafond : 3 mètres

Spectateurs :

Le spectacle peut accueillir jusqu'à 60 spectateurs (à partir de 40, prévoir un léger gradinage)
Les chaises seront placées en demi-cercle autour de l'espace de jeu.

Son et Lumière :

L'espace doit être totalement obscuri.
L'installation de la lumière et du son est autonome et est amenée avec le spectacle.
Alimentation électrique : 220 Volts / 16 A

Besoin en personnel :

un régisseur-plateau

Comédiens :

Prévoir à proximité un local pouvant servir de loge afin de permettre aux comédiens de se changer.

*Contact technique : Vincent Dhelin 06 67 93 72 14
info@lesfousareaction.fr*

*Chloé Lemaire 03 20 48 21 12
administration@lesfousareaction.fr*

LES FOUS A REACTION [ASSOCIES]

58 rue Jules Ferry – 59280 Armentières

03 20 48 21 12

www.lesfousareaction.fr

- 2009 -